

VADE-MECUM GENDER BUDGETING, EXPÉRIENCES BRUXELLOISES



GEMEENTELIJKE BEGROTINGEN
BUDGETS COMMUNAUX



BRUXELLES POUVOIRS LOCAUX
SERVICE PUBLIC RÉGIONAL DE BRUXELLES



ASSOCIATION DE LA VILLE ET DES COMMUNES
DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE ASBL



VADE-MECUM GENDER BUDGETING, EXPÉRIENCES BRUXELLOISES

Préface	5
Définition du concept et historique	6
Cadre légal	8
Position de la Région, justification de la démarche	9
Méthodologie du CORIF	10
Méthodologie et expérience de Ville de Bruxelles	11
Méthodologie et expérience d'Ixelles	15
Méthodologie et expérience de Schaerbeek	19
Exemples concrets de la ville partenaire, Vienne	23
Facteurs de succès, facteurs d'échecs	28
Le cycle budgétaire sous l'œil du genre	29
Coordonnées des personnes ressources	32



PRÉFACE



En 2012, Bruxelles Pouvoirs locaux a proposé à 6 communes d'entamer une démarche de gender mainstreaming dans leurs services de prévention. Ces communes ont analysé leurs processus internes pendant deux ans et ont diffusé début 2014 le fruit de leurs réflexions lors d'un colloque organisé à Anderlecht qui s'intitulait: «L'égalité professionnelle femmes-hommes dans les 19 communes. Défis et perspectives: le cas de la prévention.»

Depuis lors, cette démarche de gender mainstreaming a essaimé dans d'autres communes bruxelloises, ce dont je me réjouis.

J'ai souhaité que Bruxelles Pouvoirs locaux poursuive son soutien aux communes dans la mise en place de leurs politiques d'égalité des chances entre les hommes et les femmes.

La suite logique de la démarche entamée en 2012 était donc de réfléchir à d'autres aspects du gender mainstreaming: la mise en œuvre de budgets sensibles au genre (le «gender budgeting») au sein des communes. C'est ainsi que depuis 2014 plusieurs communes se sont formées à cet outil et que 4 d'entre elles sont à différents stades de son implémentation.

Dans cette démarche, nous avons eu la chance de bénéficier de l'expérience de la Ville de Vienne, qui est véritablement à l'avant-garde des budgets sensibles au genre, le gender mainstreaming et le gender budgeting étant intégrés aux pratiques de cette ville depuis 1995.

La brochure que vous tenez entre vos mains se veut principalement être un accompagnement concret dans votre réflexion pour mettre en œuvre un budget sensible au genre, en démystifiant cet outil et en vous éclairant de témoignages et exemples de terrain.

Je vous en souhaite bonne lecture.

M. Van der Stichele
Directeur général

DÉFINITION DU CONCEPT ET HISTORIQUE

Le concept de gender mainstreaming se base sur la distinction entre deux concepts-clé : le sexe et le genre.

Le sexe définit les différences biologiques entre l'homme et la femme. Le genre définit les rôles et fonctions assignés respectivement à l'homme et à la femme, il est basé sur des différences sociales et culturelles. Le genre est propre à chaque société et peut évoluer. Les différences de genre sont une construction socio-culturelle dérivée des différences biologiques.

Il existe des différences entre les hommes et les femmes dans de nombreux domaines. Elles ne constituent pas nécessairement des inégalités. Généralement, on considère qu'une différence pose problème en terme d'égalité lorsque celle-ci limite l'accès d'un des deux groupes à des ressources ou à l'exercice de droits fondamentaux.

On dira donc qu'une politique «intègre la dimension de genre» lorsqu'elle a été établie en regardant son impact sur la situation respective des femmes et des hommes¹ et/

ou lorsqu'elle évite ou corrige d'éventuelles inégalités entre les hommes et les femmes.

Le concept de «gender mainstreaming» ou «approche intégrée de la dimension de genre» est apparu pour la première fois dans les textes internationaux lors de la troisième conférence internationale des Nations-Unies sur les femmes à Nairobi en 1985.

Lors de la quatrième conférence, en 1995 à Pékin, un engagement pour l'analyse systématique des politiques publiques selon le critère de genre et l'utilisation égalitaire des ressources financières a été pris.

Le Conseil de l'Europe et son «Groupe de Spécialistes en gender budgeting» définissent le gender budgeting comme étant: «une application de l'approche intégrée de l'égalité entre les femmes et les hommes dans le processus budgétaire. Cela implique une évaluation des budgets existants avec une perspective de genre à tous les niveaux du processus budgétaire, ainsi qu'une restructuration des revenus et des dépenses dans le but de promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes».

Le gender mainstreaming est une démarche qui porte une attention à la dimension de genre tout au long du processus politique (analyse de la situation, définition de la politique, mise en œuvre, évaluation) et qui concerne tous les acteurs impliqués dans la définition, la mise en œuvre et l'évaluation des politiques... Le fait de vérifier l'impact potentiellement différent pour les femmes et les hommes de toute mesure politique envisagée doit en effet devenir un réflexe, un automatisme pour chaque agent impliqué dans les différentes phases du cycle politique.

C'est une approche transversale, car elle s'applique à tous les domaines politiques (ex. : emploi, santé, mobilité, ...).

C'est également une approche préventive puisque l'objectif est d'éviter que les pouvoirs publics ne mettent en place des politiques qui créent ou accentuent des inégalités entre hommes et femmes.

Ce n'est pas un but en soi mais bien une stratégie visant, à long terme, à renforcer l'égalité entre hommes et femmes. La prise en compte systématique de la dimension de genre dans la définition et la mise en œuvre des politiques s'inscrit en outre dans le cadre du principe de bonne gouvernance qui implique notamment un haut niveau de transparence et d'objectivité dans la gestion des affaires publiques.

Prendre en compte le genre dans les politiques signifie également l'intégrer dans les

budgets. C'est cela qui s'appelle «gender budgeting» ou «budgétisation sensible au genre».

Ce n'est donc pas un but en soi mais bien un outil de gestion transversal faisant partie du gender mainstreaming. Il permet l'analyse et l'élaboration des budgets en tenant compte de la situation respective des femmes et des hommes. Il peut être appliqué à tous les champs d'actions des compétences politiques, comme par exemple la gestion des espaces publics, l'emploi, la formation professionnelle, la cohésion sociale, les sports, les crèches, les maisons de quartier, la gestion des infrastructures, la culture, l'urbanisme, la mobilité, ... et, bien entendu, les finances.

Cette approche est fondée sur la collecte de données, l'établissement d'indicateurs et la mesure de résultats; ainsi l'évaluation réalisée peut conduire, si nécessaire, à un ajustement des politiques et des budgets publics. Cet outil est pertinent en terme d'amélioration de l'égalité des genres, d'efficacité et d'efficience. Il favorise le développement de la bonne gouvernance et permet d'accroître l'efficacité des politiques publiques, puisqu'une situation bien connue et comprise permet une action ciblée et ainsi plus efficiente.

¹Manuel pour la mise en œuvre du gender budgeting au sein de l'administration fédérale belge, IEFH, D/2010/10.043/21

CADRE LÉGAL

En 1997, le traité d'Amsterdam a établi le principe d'égalité entre les hommes et les femmes parmi les missions de l'Union européenne. Les objectifs d'élimination des inégalités et de promotion de l'égalité entre hommes et femmes sont intégrés à toutes les politiques communautaires.

La stratégie actuelle de l'Union, définie par la Commission en 2000, est fondée sur l'intégration de la dimension de genre dans toutes les politiques et actions (gender mainstreaming).

La résolution du Parlement européen sur le gender budgeting établissant des budgets publics selon la perspective de genre (2002/2198(INI)) cadre la politique européenne en la matière.

En Belgique, au niveau fédéral, la loi du 12 janvier 2007, également appelée «loi gender mainstreaming», définit un objectif très ambitieux: «l'intégration de la dimension de genre dans l'ensemble des politiques, mesures, préparations de budgets ou actions».

En Région de Bruxelles-Capitale, l'ordonnance portant intégration de la dimension de genre dans les lignes politiques a été adoptée le 29 mars 2012.

POSITION DE LA RÉGION ET JUSTIFICATION DE LA DÉMARCHE

La Région estime qu'il est pertinent de mettre en place une démarche gender budgeting:

- en vue de connaître les ressources économiques qui sont allouées de manière équitable ou non équitable d'un point de vue du genre;
- en vue de faciliter la mise en œuvre de la politique de gender mainstreaming, qui repose notamment sur l'analyse genrée du budget;
- en vue de renforcer la transparence financière du budget régional;

- en vue d'améliorer l'efficacité de la distribution des ressources en comparaison des objectifs politiques poursuivis.

L'intégration d'une perspective de genre dans le processus budgétaire est un projet ambitieux, qui exige des changements majeurs, tant des mentalités que des pratiques.

MÉTHODOLOGIE DU CORIF

Quelques mots de la part de la structure qui a formé les personnes-ressources

La formation du CORIF (Conseil Recherche Ingénierie Formation, Lille, France) permet d'intégrer un questionnaire et une méthodologie spécifique à la prise en compte du genre pour l'élaboration d'un budget communal afin d'ajouter une dimension égalitaire à cet instrument de politique publique.

Comment initier la démarche ?

Il s'agit de rappeler les fondamentaux et pré-requis.

Une volonté politique qui fixe une ligne stratégique et rappelle régulièrement son engagement à travers chaque nouveau projet politique issu d'une analyse de situation inégalitaire.

Des moyens humains avec la désignation d'un service de coordination nécessaire à la cohérence des choix opérés par les différents services.

Du personnel formé pour relier phénomènes sociaux et modification du budget et pouvoir choisir des indicateurs genrés liés aux objectifs budgétaires et mesurer l'impact de ces dépenses.

Des données quantitatives et qualitatives sexo-spécifiques pour mettre en évidence les disparités et inégalités entre les femmes et les hommes en lien avec les thématiques budgétaires étudiées.

Proposer une méthode pour une approche budgétaire genrée en termes de procédure.

L'analyse genrée d'un budget: partir de l'existant et questionner la répartition sexuée du public-cible (situation, caractéristiques et besoins différenciés).

Intégrer la partie technique de classification selon les 3 niveaux d'intervention définis par la loi belge ce qui permet de définir les actions où il y a nécessité à intégrer le genre et pour quels objectifs.

Etablir les indicateurs pour évaluer le processus et l'impact des actions au regard de l'égalité attendue.

MÉTHODOLOGIE ET EXPÉRIENCE DE LA VILLE DE BRUXELLES



Le gender budgeting au cœur du Plan d'action pour l'Égalité entre les femmes et les hommes de la Ville de Bruxelles

Le Conseil communal de la Ville de Bruxelles a adopté, en septembre 2014, son premier Plan d'action pour l'Égalité entre les femmes et les hommes. Celui-ci préconise une approche transversale, mettant l'accent sur la responsabilité de chaque service de l'administration communale. L'idée générale consiste à introduire une réflexion genrée dans la gestion de la Ville.

Parmi les dix-sept domaines d'action qu'il comporte, l'un concerne précisément l'analyse sexuée, notamment le gender budgeting et la révision de l'allocation des ressources, financières ou autres. Cette notion se rattache à l'analyse de l'impact différencié de la politique fiscale et des budgets publics sur les femmes et les hommes, ainsi que des relations de genre sous-jacentes. Le gender budgeting va au-delà de l'analyse et implique également l'intégration systématique d'une dimension de genre dans les budgets et processus budgétaires.

INTERVIEW DE MOHAMED OURIAGHLI ET PHILIPPE CLOSE, ECHEVINS A LA VILLE DE BRUXELLES



Mohamed Ouriaghli et Philippe Close sont tous les deux Echevins à la Ville de Bruxelles. Le premier de l'Égalité des chances, le deuxième des Finances. Tous les deux sont résolument investis pour doter la Ville d'un Gender Budgeting, l'un des dix-sept domaines d'action que comporte le Plan d'action local pour l'égalité entre les femmes et les hommes adopté par le Conseil communal en septembre 2014.

Qu'est-ce qui vous a incité à vous lancer dans cet effort budgétaire genré? L'argent communal n'est-il pas actuellement équitablement réparti?

Il est un fait que l'argent public des Bruxellois est géré du mieux possible pour servir indistinctement tous les citoyens. Chaque dépense et chaque recette se doivent d'être scrupuleusement réfléchies. Cependant, il importait de dépasser ce constat et d'investiguer ce processus sous une autre forme, sous un autre prisme. Ceci de sorte à s'assurer que l'allocation des deniers profite réellement tant aux femmes qu'aux hommes. Mieux, nous aspirons aller au-delà de l'analyse et parvenir à moyen terme à intégrer systématiquement une dimension de genre dans les budgets et processus budgétaires.

Concrètement, cela veut dire que vous allez augmenter les dépenses pour équilibrer les profits?

Non, la situation financière de la Ville ne nous autorise aucun écart, accroissement des investissements, des dépenses extraordinaires. Il s'agit ici en l'occurrence de faire mieux avec l'argent disponible. Pour ce faire, nous comptons inspecter de grands projets sous tous les angles: budget, ressources humaines, fonctionnement, règlements, etc. Il importe d'ériger des infrastructures et d'organiser des services accessibles de façon égalitaire. L'usage des biens de la collectivité doit être partagé et aucunement servir les intérêts d'un seul groupe prédominant.



Justement, quels enseignements tirez-vous du voyage à Vienne? Avez-vous dénombré des bonnes pratiques transposables chez nous?

Ce voyage d'étude fut très enrichissant. La Ville de Vienne a des années d'avance sur nous. La réflexion remonte déjà aux années nonante chez eux. Néanmoins, eux aussi ont dû, doivent surmonter des écueils, faire face à des résistances. Mais ils y arrivent à force de bonne volonté.

Fondamentalement, ce qui leur permet d'enregistrer des résultats positifs c'est une interconnexion et une transversalité pyramidales, avec des orientations impulsées au sommet et qui font tache d'huile aux ni-

veaux inférieurs grâce à une coordination remarquable entre services. Ces derniers s'appuient sur une récolte pointue de données statistiques, étape préliminaire indispensable à une planification consolidée des aménagements et des réaménagements.

Ce voyage nous a en tout cas aidé à façonner notre méthodologie, à questionner nos objectifs et à réévaluer les résultats escomptés. L'essai sera prochainement transformé!

Objectif: améliorer l'affectation genrée des finances publiques

Cette mutation n'en est qu'à ses prémices. Une fois les différents agents de la Ville, dont ceux de la cellule de l'égalité des chances, formés, le travail d'analyse de genre des lignes budgétaires a pu démarrer, au début de l'été 2015. Pour ce faire, en concertation avec le département des finances, il a été décidé de procéder par étape en ciblant deux départements pilotes, ceux du personnel et des sports. Ceci afin d'emmagasiner de l'expérience et de disposer d'exemples concrets à montrer aux autres départements de la Ville dans un deuxième temps. En phase d'apprentissage, il s'avère en effet judicieux de confronter les approches.

En plus de dresser une classification genrée, une justification du choix de la classification a été recherchée, pour stimuler une réflexion en profondeur sur la question du genre dans les services concernés. Aujourd'hui, il apparaît prématuré de tirer des conclusions définitives ou mêmes partielles, la phase de test étant toujours en cours. L'intention est de généraliser l'exercice à tout le budget, et ce, avec une récurrence annuelle, l'horizon 2017 semblant raisonnable.

Analyse genrée d'un projet particulier

Chaque département développe de grands projets à plus ou moins long terme. De nouvelles structures voient le jour ou sont profondément modifiées. La Ville s'engage à analyser tous les aspects (budget, ressources humaines, fonctionnement, règlements, etc.) d'un nouveau projet en amont pour garantir une exécution 100% égalitaire. Cette étude se fera en partenariat avec le Conseil consultatif pour l'égalité entre les femmes et les hommes de la Ville de Bruxelles. Le projet en question sera prochainement défini.

MÉTHODOLOGIE DU BUDGET SENSIBLE AU GENRE À IXELLES



Contraintes du budget communal

Le format du budget communal doit répondre aux normes légales et instructions de la Tutelle:

- Budget Fonctionnel et Economique;
- Budget Détaillé;
- Cahier explicatif.

Il n'y a pas actuellement d'instructions de la Tutelle en matière de budget sensible au genre.

Choix du Collège des Bourgmestre et Echevins

1. Mise en place du budget sensible au genre pour le Budget Initial de 2015;
2. Le budget sensible au genre porte seulement sur les dépenses (à l'instar de la Commission communautaire française (COCOF));
3. Ventilation du crédit total en trois catégories après analyse du type de dépense.

Ventilation du crédit de dépense

L'analyse est faite pour chaque article budgétaire au niveau détaillé par le service gestionnaire, en accord avec l'Echevin-e qui en a l'attribution.

INTERVIEW DE BÉA DIALLO, ÉCHEVIN DE L'ÉGALITÉ DES CHANCES À IXELLES



1. Pourquoi le gender budgeting est-il important pour Ixelles ?

Ixelles est une commune qui a toujours été attentive et active, non seulement à l'égard de sa diversité culturelle, mais également à la lutte contre les discriminations dont une part importante concerne l'égalité entre les hommes et les femmes.

Le genderbudgeting rééquilibre les inégalités dont souffrent toujours les femmes en distinguant des champs d'action dans toutes les sources du financement public. Parce qu'en réalité les investissements réalisés ne tiennent pas suffisamment compte, et de manière égale, des besoins

des hommes et des femmes, des filles et des garçons.

A Ixelles nous avons inscrit le budget sensible au genre dans notre accord de majorité, et le collège a accepté de commencer ce travail. Le concept détient en effet un fort potentiel de changement pour plus d'égalité.

2. Que reprenez-vous de l'expérience de la ville de Vienne ?

Cette expérience a été très enrichissante et très concrète et ce pour plusieurs raisons. Vienne bénéficie d'une expérience de plus de 10 ans sur cette question et a pu nous montrer concrètement l'ensemble de leur réalisation et leur retour d'expérience grâce à une politique d'évaluation continue de leurs actions. Cette visite, nous a permis d'apprendre les bonnes pratiques en la matière, ce qui est une grande richesse pour Ixelles, car nous n'avons pas le même recul sur l'application du gender budgeting.

L'apothéose des présentations fut celle du département de planification urbaine qui nous a notamment permis de constater que Vienne a su mettre en place une continuité sur le long terme dans ses politiques d'aménagements du territoire.

Pour finir, je retiendrai également l'enthousiasme des différents membres du personnel que nous avons rencontrés.

3. Vienne pourrait-elle encore apprendre quelque chose d'Ixelles ?

Je pense qu'en termes de diversité culturelle, Ixelles serait heureuse de partager avec Vienne ses réalisations.

INTERVIEW DE VIVIANE TEITELBAUM, ÉCHEVINE DES FINANCES IXELLES



2. Que reprenez-vous de l'expérience de la ville de Vienne ?

Ce voyage était une magnifique idée de la Région, qui m'a permis de faire les trois constats suivants : la validation de la méthode ixelloise dans l'implémentation locale du genderbudgeting, pour eux aussi le processus a été évolutif et enfin le constat de l'impact dans la vie quotidienne. Pour ce dernier point, l'expérience viennoise est un bel exemple de l'importance d'intégrer une analyse de genre dans tous les domaines, et notamment pour l'aménagement de l'espace public.

En matière d'aménagements publics, j'ai trouvé très intéressant qu'ils tiennent compte tant du travail rémunéré que non-rémunéré, réflexion au cœur de tout projet de logements.

Autre exemple marquant: les plaines de jeux, pensées pour une occupation de l'espace par les garçons et les filles, intégrant des messages qui cassent les stéréotypes et permettant aux filles d'oser entrer dans l'espace masculin et de se l'approprier.

3. Vienne pourrait-elle encore apprendre quelque chose d'Ixelles ?

Oui, d'une part pour l'expérience de féminisation des métiers dits masculins, et d'autre part en matière d'emploi, et plus précisément dans le cadre d'un projet de réinsertion professionnelle par le sport, notamment par la boxe, qui séduit de plus en plus de femmes.

1. Pourquoi le genderbudgeting est-il important pour Ixelles ?

Le genderbudgeting est important pour Ixelles, comme pour le reste de la planète, pour donner les mêmes opportunités aux hommes comme aux femmes, aux garçons comme aux filles. Si on veut une société égalitaire, c'est un outil qui permet aux politiques de faire des propositions de projets qui le permette, et le service public doit donner l'exemple. Le genderbudgeting est un outil qui est progressif, le changement ne se fait pas du jour au lendemain.

Cette ventilation est faite en 3 catégories :

- Cat 1: Les crédits neutres qui concernent le fonctionnement interne ou qui ne présentent pas de dimension genre.
- Cat 2: Les crédits spécifiques au genre relatifs aux actions visant à réaliser l'égalité.
- Cat 3: Les crédits genrables (à genrer ou non spécifiques) qui concernent une politique publique et qui présentent une dimension de genre: il s'agit des dépenses qui touchent directement ou indirectement aux personnes.

Cette catégorie englobe tous les crédits qu'il est difficile de classer. Ce sont les postes de ce type qui requièrent une attention toute particulière dans une stratégie de gendermainstreaming: comment tenir compte de la dimension de genre dans le choix d'une politique publique?

Remarque: la Commune n'utilisera pas la 4ème catégorie de la COCOF « Hors compétence » pour les dépenses de transfert imposées par une loi (dotations); elles seront classifiées comme neutres (catégorie 1).

Une catégorisation par défaut au service ordinaire est proposée aux services. Elle permet de mieux comprendre la signification de chaque catégorie, ainsi que les choix opérés par chaque membre du Collège pour ses attributions propres. Chaque service, en accord avec l'échevin-e compétent-e, modifie la catégorisation par défaut en fonction de sa propre analyse.

La ventilation finale a été vérifiée par les services communaux dans le courant du mois de janvier 2015. Les tableaux de synthèse ont été soumis pour approbation au Collège des Bourgmestre et Echevins en date du 26 janvier 2015.

Une note sera écrite dans l'analyse genrée du Compte Budgétaire, décrivant ce qui aura été fait en 2015 pour tenir compte de la dimension du genre dans la politique choisie.

GENDER BUDGETING À SCHAERBEEK



Dans les domaines du sport, de la jeunesse, des travaux publics, ... Schaerbeek choisit d'offrir à tous un service de qualité. Jeune et adulte, pauvre et riche, femme et homme, chacun bénéficie d'une politique transversale en ce qui ce concerne l'égalité des chances. Un engagement qu'on retrouve d'ailleurs dans l'accord de majorité. Le principe d'égalité des chances devrait être décliné dans tous les domaines politiques comme il le serait dans un monde idéal. À Schaerbeek, nous amorçons cette transition.

Nous avons commencé le projet gender mainstreaming en 2013 avec quatre services et un an plus tard, ce sont quatre autres services qui se lancent avec cette fois le gender budgeting. La commune a choisi une approche par étapes, sur base de l'input de l'administration mais avec un accompagnement professionnel.

Gender mainstreaming

Quatre services communaux ont d'abord répondu à l'appel et ont été sélectionnés pour la première phase du projet gender mains-

INTERVIEW D'ADELHEID BYTTEBIER, ÉCHEVINE ENSEIGNEMENT ET CULTURE NÉERLANDOPHONE, ÉGALITÉ DES CHANCES ET ACHATS, COMMUNE DE SCHAERBEEK



1. Pourquoi le gender budgeting est-il important pour Schaerbeek ?

Une répartition égale des fonds publics, en faveur à la fois des femmes et des hommes, va de soi. Si notre commune de Schaerbeek utilise les fonds publics de manière consciencieuse, nous ne gagnons pas uniquement en crédibilité et notre politique en qualité, mais nous démontrons également que chaque habitant compte et nous augmentons ainsi la valeur démocratique au niveau local.

2. Que reprenez-vous de l'expérience de la ville de Vienne ?

La première étape cruciale est de disposer de données claires sur la répartition hommes/femmes. Les données statistiques

indiquent le degré d'attention consacrée aux différents groupes. Ainsi, il est possible d'opérer une répartition honnête des moyens publics en toute connaissance de cause. Aussi bien l'arrondissement de Meidling, prenant des mesures proches de la population, que la ville de Vienne, misant sur des choix stratégiques et un monitoring transparent, nous ont convaincus de l'importance ET de la faisabilité du gender mainstreaming et du gender budgeting. En un mot : Gleichstellung ! (traitement égal)

3. Est-ce que Vienne peut également apprendre des choses de Schaerbeek ?

Un traitement égal des femmes et des hommes, des filles et des garçons est également possible à petite échelle et de manière très concrète. A Schaerbeek, l'introduction des chèques-sports, évalués à €100.000,00 va de pair avec le test de genre : «La répartition des chèques sera de 50/50 afin de respecter l'égalité entre les filles et les garçons».

A Schaerbeek, c'est tout au long de l'année que l'on remédie au préjudice porté aux femmes dans la très accessible Maison des Femmes, une maison communale socio-culturelle située rue Josaphat. Proposant un éventail d'activités allant du yoga aux tables de conversations, la Maison, foyer culturel, touche toutes les femmes et met l'accent sur la solidarité.

Au printemps, la commune organise une fête à l'occasion de la Journée internationale des femmes et, à l'automne, elle planifie une marche de sensibilisation de femmes ET d'hommes pour la lutte contre la violence faite aux femmes.

streaming : les services du Personnel, le bureau d'Étude Voirie, le Sport et les Espaces Verts. En 2014, une deuxième phase a débuté avec les services État Civil, Étrangers, Gardiens de la Paix et la Bibliothèque néerlandophone.

Quel est le nombre des employés masculins et féminins dans nos services ? Quels sont les bonnes pratiques de l'administration pour garantir l'égalité dans leurs activités ? Où y-a-t-il encore des possibilités de s'améliorer ? Les agents ont trouvé une réponse à toutes ces questions.

Ensuite, accompagné par un consultant, chaque service a rédigé un plan d'action avec des objectifs concrets à court, moyen et long terme. Entre autres, choisir des uniformes de sécurité adaptés aux femmes, stimuler les équipes sportives féminines sur les infrastructures communales, créer des offres d'emploi qui s'adressent tant aux hommes qu'aux femmes, ...

Les 8 chefs de services forment maintenant un groupe pilote vers lequel l'administration communale peut se tourner pour tout avis.

Gender budgeting

La phase suivante - logique, mais bien plus complexe - est l'utilisation du budget pour garantir une égalité des genres dans les activités de la commune. Stimulée par les Services Publics de la Région bruxelloise et après les expériences positives de gender mainstreaming, la commune de Schaerbeek est prête pour la transition.

Après un nouvel appel, les agents des services Jeunesse, Enfance, Subsidés, Budget et la Maison des Femmes ont pu suivre une formation spécifique, théorique et pratique.

Et la poursuite du projet ? Les principes du début sont maintenus : une approche bottom-up et par étapes. Soutenus par le groupe pilote, les services de Jeunesse et Sport présenteront en 2016 un budget sensible au genre, dans lequel objectifs, actions et indicateurs sont repris.

Une évaluation de cette démarche est prévue après 6 et 12 mois, en espérant qu'elle inspire d'autres services dans la commune, mais aussi en dehors.

INTERVIEW DE MARIE-ROSE GEUTEN, ÉCHEVINE DE L'ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES À ETTERBEEK



Pourquoi le genderbudgeting est-il important pour Etterbeek ?

C'est une simple question de justice sociale. Tant que les droits des femmes ne seront pas égaux à ceux des hommes, on ne pourra pas parler de société égalitaire. Plus précisément en termes de politique communale, le genderbudgeting semble un outil efficace et pragmatique pour répartir équitablement les ressources publiques entre les hommes et les femmes. Notre commune s'y prépare depuis longtemps et compte bien mettre en place le genderbudgeting dès 2016.

Que reprenez-vous de l'expérience de la ville de Vienne ?

La force de Vienne est d'avoir intégré très tôt la philosophie du gendermainstreaming. Ceci est un préalable déterminant pour réussir la mise en place du genderbudgeting. Un autre facteur de succès me semble être la transversalité de la compétence égalité femmes-hommes au travers des différentes politiques menées. J'ai également beaucoup apprécié l'ouverture transversale

et collaborative manifeste au sein du département finances.

Par ailleurs, la conférence organisée par le service de Planification Urbaine a été particulièrement éclairante: l'exemple du réaménagement de la cours de récréation était extrêmement bien choisi, surtout pour des participants n'étant pas a priori ouverts aux questions d'égalité de genres, tels ceux venant d'autres horizons plus administratifs. Cet exemple parlant nous servira, entre autres, de référence dans la construction de nos futures politiques.

La visite du «Kinder Gärten» fut également édifiante ! Nous avons été mis en situation de manière très concrète. Et même si les hommes de notre groupe ne sont pas encore complètement imprégnés par la nécessité de lutter contre les stéréotypes de genre dès le plus jeune âge, ils repartent en tout cas avec une nouvelle paire de lunettes, un peu plus genrée. Et je suis certaine, que ce voyage à Vienne, servira d'accélérateur au processus.

Tous les membres de notre groupe ont été éblouis par la présentation du service de Planification urbaine du mardi après-midi: tant la pertinence des exemples montrés que l'excellence de la présentation font de Vienne un exemple à suivre en termes d'aménagements urbains (habitat, parcs et espaces publics).

Vienne pourrait-elle encore apprendre quelque chose d'Etterbeek ?

Vienne, qui fait figure de précurseur, est nettement en avance en termes de politique genrée. Si nous pouvions suggérer quelque chose aux autorités, ce serait d'allier cette ambitieuse politique à celle - non moins ambitieuse - du développement durable.

EXEMPLES CONCRETS DE LA VILLE DE VIENNE

Du 14 au 16 septembre 2015, une délégation (composée d'un Bourgmestre, d'Echevins et de fonctionnaires des quatre communes pilotes, ainsi que de membres...) a rencontré des représentants de la ville de Vienne, ville partenaire dans ce projet de gender budgeting.

Lors de ces trois jours, riches en visites et en partages d'expériences, les fonctionnaires de Vienne ont expliqué comment leur ville, pionnière en matière de gender budgeting, avait initié ce processus.

Voici ci-après quelques exemples concrets de politique sensible au genre et de budget genré qui ont retenu l'attention de la délégation.

A. Un jardin d'enfants

Remarque préalable: en Autriche, le jardin d'enfants accueille les enfants de 0 à 6 ans, le système d'accueil de la petite enfance ne peut donc pas, en terme d'organisation, être comparé à la Belgique.

L'accès au jardin d'enfants est gratuit pour les enfants de cinq à six ans. Le Land de Vienne a décidé d'aller plus loin dans ce sens en en garantissant l'accès gratuit pour tous les enfants. Cette mesure très coûteuse a nécessité la construction de nouveaux jardins d'enfants et l'engagement de plus de 1000 personnes. Cette mesure concerne aussi les autres institutions de garde. Dans ce cadre, une attention a été portée à l'engagement de personnel masculin (faiblement représenté dans les métiers de puériculteur). Cette mesure a eu une répercussion directe sur le marché de l'emploi, car elle a permis d'augmenter la présence des jeunes parents sur le marché du travail, en particulier les femmes. En parallèle, depuis la mise en application de cette mesure, le PIB de la région a augmenté, bien qu'aucun lien de cause à effet direct n'ait été déterminé.

La délégation a visité un jardin d'enfants appliquant «une pédagogie genrée».

Remarque: les enfants prennent conscience de leur genre à environ deux ans.

Les enfants sont répartis en différents groupes. Le jardin d'enfants est divisé en différents espaces thématiques:

1. L'espace des sens: les plus jeunes débentent leur journée dans cet espace dans lequel toutes les activités doivent stimuler les cinq sens,
2. L'espace atelier,
3. L'espace construction et jeu de rôles,
4. L'espace sonore: les activités y sont liées à la musique, avec du matériel inspiré de la pédagogie Montessori.

Une fois par semaine, les enfants vont dans la forêt ou en bibliothèque.

Voici ci-après quelques exemples d'activités proposées aux enfants dans une perspective genrée.

* «Des bicyclettes pour filles, des bicyclettes pour garçons». Les encadrants du jardin d'enfants ont décidé de proposer aux enfants de décorer les bicyclettes afin de permettre l'identification des bicyclettes pour filles et des bicyclettes pour garçons. Cette démarche a été initiée après avoir fait le constat que les garçons jouaient beaucoup plus que les filles avec les bicyclettes. Les enfants peuvent utiliser les deux roues pour filles et pour garçons indifféremment, sauf si un enfant du sexe rattaché à la bicyclette souhaite s'en servir, l'enfant de l'autre sexe devant alors la lui céder. Cette méthode permet de garantir que les filles et les garçons aient un accès égal aux deux roues et que les garçons ne les monopolisent pas.

* Le constat a été posé d'un déficit en math et en technique chez les filles lors des examens de fin d'études (équivalent BAC). Dès lors, dès le plus jeune âge, les pédagogues tentent d'éveiller chez tous les enfants l'intérêt pour les domaines techniques. Des jeux spécifiques sont mis à la disposition des petites filles pour susciter leur intérêt en la matière.

* Des jeux sont organisés afin que les filles puissent réaliser la force physique dont elles disposent.

* Des jeux sont proposés aux garçons afin de tenter d'activer leur intérêt pour les tâches ménagères, sur le thème du nettoyage de printemps par exemple.

* Les rapports émotionnels sont importants, les enfants sont donc régulièrement invités à s'occuper des plus petits (les langer, les aider pour manger, etc.).

* Les enfants disposent d'un espace pour les jeux de rôles dans lequel ils ont à leur disposition des déguisements, des gros blocs de construction, ... et dans lequel ils sont invités à imaginer tous les jeux possibles (par exemple en construisant une maison de poupées).

* Les activités de gymnastique sont organisées séparément pour les filles et les garçons, entre enfants d'âge identique. En effet, les enfants se sentent plus confiants et plus à l'aise dans un contexte non-mixte.

Il est important de noter qu'aucun enfant

n'est forcé de participer à une activité ciblée pour un genre particulier. Si un enfant ne souhaite pas participer à une activité, il n'y est pas forcé. Il est très important pour l'équipe pédagogique de ne pas créer de conflit avec le contexte socio-culturel de l'enfant qui impose parfois des rôles définis pour les filles ou les garçons.

Chaque année, une rencontre avec les parents est organisée autour de la thématique du genre. Le premier critère de choix de ce jardin d'enfants pour les parents est la proximité avec leur lieu de vie, et non la pédagogie. Par contre le personnel choisit ce lieu de travail pour son projet pédagogique.

Ce jardin d'enfants existe depuis cinq ans. Une évaluation n'a pas encore été réalisée sur le parcours des enfants issus de cette institution. Cependant, deux éléments sont

rapportés par la directrice. D'une part, les retours de la direction de l'école la plus proche est très enthousiaste au sujet des enfants issus de ce jardin. D'autre part, le langage utilisé par les enfants se modifie progressivement. La langue allemande est dominée par le genre masculin, pourtant les enfants tiennent compte du genre dans leur phrase («plus tard je veux être boulangère», «à Pâques, ce sont les lapins ou les lapines qui apportent les œufs?», etc.).

B. Un arrondissement-pilote: le 12e district, Meidling

Meidling est le 12e district de Vienne, il compte 92.000 habitants issus de différents groupes ethniques. C'est aussi un arrondissement scolaire avec 16 écoles primaire, une école secondaire, un collège d'économie et une école de mode.



Depuis 2004, Meidling est l'arrondissement pilote en matière de gender budgeting. Durant deux années, le budget a été préparé dans une perspective de genre, afin d'être effectif en 2006, avec le soutien de l'administration centrale de Vienne. A l'heure actuelle, Meidling est le seul arrondissement qui participe au gender budgeting. La participation des différents services de l'arrondissement est inégale mais, dans l'ensemble, le résultat est positif.

Les missions de l'arrondissement² ont été analysées en vue de répondre à deux questions :

****** Quels sont les différents besoins des habitants ?

****** Comment assurer que les ressources financières de l'arrondissement couvrent les besoins de tous les habitants et de toutes les habitantes ?

En réponses à ces questions, Meidling a initié une approche globale de gender budgeting, qui est visible au travers des nombreux projets programmés. Voici quelques exemples de ces projets :

- Le réaménagement d'une cour d'école :

L'origine du projet était l'aménagement d'une cour avec un terrain de volley-ball sur la moitié de sa superficie (projet coûteux en raison du grand nombre de barrières). Une analyse a permis d'identifier les désirs des utilisateurs (élèves, enseignants,

concierges) en scindant les intéressés en trois groupes : un groupe de femmes, un groupe d'hommes, un groupe mixte. Les résultats ont démontré que 20% des enfants utiliseraient le terrain de volley-ball, majoritairement les garçons les plus âgés. Le projet a donc été modifié : un terrain de volley-ball a été construit, mais plus petit et donc moins coûteux que le projet initial. Cet espace a été maintenu ouvert afin d'être accessible au plus grand nombre d'élèves. De plus, un espace avec des arbres et des bancs circulaires a été aménagé afin de faciliter la surveillance des récréations, ainsi qu'une zone d'escalade et de balançoire. Enfin, un amphithéâtre a été construit, utilisé pour les cours de théâtre, les classes en plein air et les discussions des élèves les plus âgés.

- La place du marché :

Suite à une consultation des usagers, la place du marché a été réaménagée pour devenir :

- Un espace plus coloré ;
- Un espace accueillant un plus grand nombre de commerçants ;
- Un espace plus facilement accessible aux bus ;

- Un espace doté de WC «accueillants» (très bien éclairés, nettoyés en permanence par du personnel présent sur place, avec des WC pour personnes handicapées et des tables à langer). De plus, le toit de l'espace sanitaire est un abri de bus.

- L'éclairage public :

La qualité de l'éclairage public est un outil important de l'égalité entre les femmes et les hommes. Chaque année, de nouvelles zones de travaux sont définies pour renforcer l'éclairage des zones piétonnes.

- Le club des retraités :

Les clubs de retraités datent d'une époque à laquelle les retraites étaient très faibles, ces clubs offraient donc des locaux chauffés en hiver et des espaces de loisirs bon marché. Aujourd'hui, le montant des retraites a augmenté, et les utilisateurs sont majoritairement des utilisatrices. L'essentiel de l'offre est donc orientée vers les besoins de celles-ci. Une large enquête sur les utilisateurs a été réalisée. Depuis 2015, plusieurs changements sont opérés dans ces clubs. D'abord, des mesures de promotion de la santé masculine sont mises en place, ainsi qu'un développement de l'offre sportive pour les hommes. Pour les femmes, des conférences sur des thèmes comme la santé sont proposées. De plus, des danseurs masculins ont été engagés afin de danser avec les femmes lors des activités de danse (car les hommes ne souhaitent pas y participer).

Dans l'arrondissement de Meidling, l'ensemble des projets sont soumis à une analyse des besoins des utilisateurs sous l'angle du genre, ce qui permet d'améliorer l'adéquation entre l'offre des services publics et les besoins des habitants. La diffusion de la démarche et du budget est réalisée par un visuel reprenant, en un schéma,

l'ensemble des tâches de l'administration, les bénéficiaires, les services responsables et les perspectives pour l'année suivante.

C. Le genre et les marchés publics

Le gender mainstreaming a été introduit dans les marchés publics sous deux aspects :

- Le choix des sociétés participant à l'appel d'offres.
- La sélection du soumissionnaire.

Les prestataires doivent, afin de pouvoir soumettre une offre, compléter une liste d'actions genrées de 16 points dans laquelle ils doivent s'engager à mettre en œuvre minimum 3 mesures.

Les prestataires, dans leurs offres, doivent expliquer comment ils pensent fournir leur offre de manière égalitaire (public-cible, aménagement possible, etc.).

La stratégie mise en œuvre sélectionnée n'est pas une modification du cahier des charges mais l'ajout d'une clause supplémentaire relative au genre.

² Les écoles obligatoires, les jardins d'enfants et piscines en plein air, la construction de routes, de canalisations, l'aménagement d'espaces verts publics, l'éclairage public, les feux de circulation, les pistes cyclables, l'assistance aux personnes du troisième âge, la propreté publique, une partie du budget culturel.

FACTEURS DE SUCCÈS, FACTEURS D'ÉCHECS

Les facteurs de succès identifiés sont les suivants :

- Une base légale,
- Un engagement très clair du pouvoir politique, sur le long terme,
- Un appui des fonctions dirigeantes au sein de l'administration,
- Une analyse régulière des bénéficiaires, garante d'un processus intégré à long terme,
- Une longue tradition de politique en faveur des femmes,
- Une formation annuelle consacrée au gender mainstreaming et au gender budgeting,
- Une formation gratuite et disponible pour les services sur simple demande,
- Un réseau d'experts au sein de l'administration,
- L'imposition de la démarche à tous les services de l'administration en même temps, ce qui a obligé tous les fonctionnaires à s'y intéresser en même temps. Bien entendu, chaque service réagit différemment à la démarche, certains se montrent enthousiastes, d'autres requièrent encore un accompagnement quotidien, même dix ans après le début du processus,
- Des résultats visibles au travers de projets concrets.

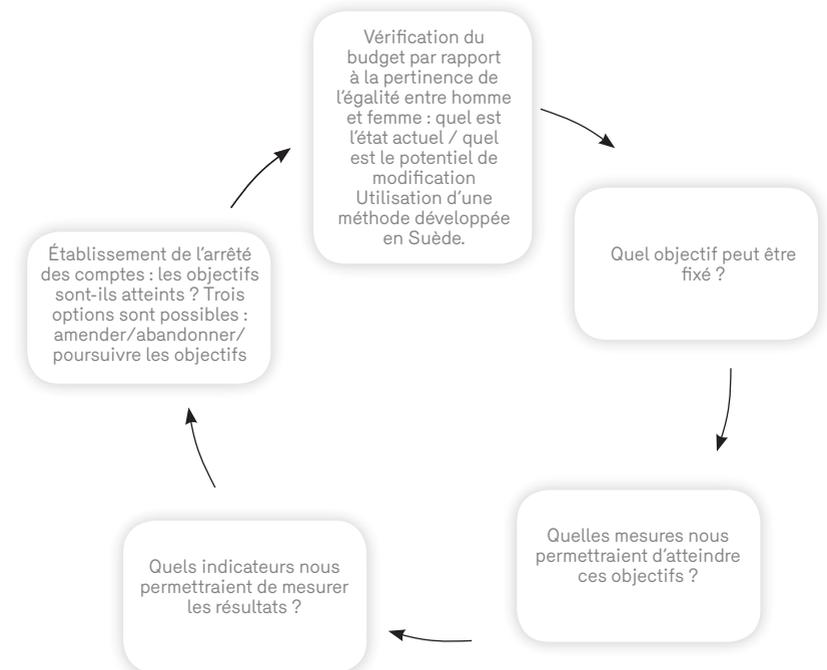
Quels seraient les facteurs d'échec ?

- La résignation,
- Il faut adopter une posture de missionnaire, croire que tout le monde sera convaincu par la démarche avec le même enthousiasme que nous.
- Il faut accepter que la résistance est une réponse normale à une politique de changement.
- Il faut, au début de processus, accepter que ce sont les petits projets qui font avancer la démarche, bien que la vision générale ne doive pas être oubliée.

LE CYCLE BUDGETAIRE SOUS L'ŒIL DU GENRE

Lors des discussions engagées avec les experts viennois, la question de l'évaluation et du rapport a été évoquée. Leur expérience les a conduit à intégrer la perspective de genre dans la production des rapports déjà existants, afin d'assurer qu'ils soient lus. De plus, au sein de l'administration, chaque service est responsable de l'analyse des

données qu'il traite quotidiennement et de l'intégration du genre dans le budget dont il est gestionnaire. Ainsi, une méthode commune permet aux fonctionnaires d'appliquer le gender budgeting à l'objet de leur travail. Cette méthode peut être synthétisée dans le schéma présenté ci-dessous, il est reproduit chaque année.



Chaque ligne budgétaire est analysée systématiquement sous l'angle du genre. L'administration viennoise utilise une méthode développée en Suède pour cette démarche. Celle-ci permet de parcourir toutes les étapes du processus de gender mainstreaming. Ainsi le service concerné s'assure de la connaissance réelle des utilisateurs de la ligne budgétaire dont il est en charge. La méthode est présentée en détail ci-dessous.

Méthode :

A . Représentation

Qui sont les utilisateurs et les utilisatrices ? Leur nombre exact est-il connu ? Qui ne peut pas utiliser le service ? Qui est particulièrement dépendant de ce service ?

B. Ressources

Comment les ressources et les opportunités sont distribuées aux différents utilisateurs et utilisatrices ? Ces informations sont décisives pour la répartition du temps, de l'espace et de l'accès à l'information. Est-ce que tous les utilisateurs et utilisatrices ont un accès adéquat à l'information sur l'offre ? Est-ce que dans la planification les différentes situations de vie sont prises en compte ? Est-ce que les hommes et les femmes ont une égale chance d'accéder aux services ?

C. Réalité

Qu'est-ce qui explique la situation ? Pourquoi une différence d'utilisation du service est marquée entre hommes et femmes ? Quels modèles, valeurs et procédures diffé-

renciés sont en jeu ? Les différents intérêts et besoins sont-ils pris en compte ?

D. Situation juridique

Les exigences légales sont-elles suffisantes pour garantir une protection contre la discrimination ? Sont ici envisagées les lois mais aussi les règlements et règlements internes. L'information sur la situation juridique est-elle assurée pour tous les groupes-cibles ?

1. Quel objectif peut être fixé ?
2. Quelles mesures nous permettraient d'atteindre ces objectifs ?
3. Quels indicateurs nous permettraient de mesurer les résultats ?
4. Établissement de l'arrêté des comptes : les objectifs sont-ils atteints ? Trois options sont possibles : amender/abandonner/poursuivre les objectifs.

Services	Position budgétaire	Offre prévue / Mesure prévue	Indicateurs	Résultats souhaités





PERSONNES-RESSOURCES

Bruxelles Pouvoirs locaux

Zoé Absil et Séverine Van Herzeel
isp@sprb.brussels

Ville de Bruxelles

Alexandre Van der Linden

Cabinet de Mohamed Ouriaghli, échevin du Logement, de l'Égalité des chances et de l'Informatique 02/279 41 35
alexandre.vanderlinden@brucity.be

Cellule Égalité des Chances – Ville de Bruxelles

Tél. : 02 279 21 11
Fax : 02 279 21 19
egalitedeschances@brucity.be
www.bruxelles.be

Etterbeek

Carole Geerinckx

Fonctionnaire en charge de l'égalité femmes-hommes
carole.geerinckx@etterbeek.be

Philippe Demol

Receveur communal
philippe.demol@etterbeek.be

Ixelles

Chi Ban Huynh

Directeur des Finances de la commune d'Ixelles
187 Chaussée d'Ixelles, 1050 Bruxelles
02/515 62 03
chiban.huynh@ixelles.be

Godelieve Bonnet

Département citoyenneté
Service Égalité des chances
Coordinatrice
168 Chaussée d'Ixelles
1050 Bruxelles

Schaerbeek

Suzanne Ryvers

Chef de cabinet de l'échevine Adelheid Byttebier, responsable de l'Enseignement, de la Culture néerlandophone et de l'Égalité des Chances
02/244 73 99
sryvers@schaerbeek.irisnet.be,

Pierre Seeger

Directeur de Cabinet de l'échevin Sait KÖSE, responsable des secteurs de l'Enfance, de la Jeunesse et des sports
02/244 71 02
pseeger@schaerbeek.irisnet.be

© Bruxelles Pouvoirs locaux

Tous droits réservés

De nombreuses autres informations sur Bruxelles Pouvoirs locaux à l'adresse : www.sprb.irisnet.be/pouvoirs-locaux

Michel Van Der Stichele, Directeur Général de Bruxelles Pouvoirs Locaux, Bruxelles, 2015

© crédits photos : Ismail Gökmen, SPRB